

Swiss Issues Branches
Moniteur, 1^{er} trimestre 2010
L'industrie ne tourne pas encore à plein régime

15 avril 2010



Impressum

Editeur

Martin Neff, Head Credit Suisse Economic Research
Uetlibergstrasse 231, CH-8070 Zürich

Contact

branchen.economicresearch@credit-suisse.com
Telefon +41 (0)44 333 77 35

Auteurs

Nicole Brändle
Christian Etzensperger
Christian Kraft
Damian Künzi
Claude Vautier

Photo

© Imagepoint.biz

Clôture de rédaction

26 mars 2010

Visitez-nous dans l'internet

www.credit-suisse.com/research

Disclaimer

Ce document a été élaboré par le service Economic Research du Credit Suisse et n'est pas le résultat d'une étude financière propre ou de tiers. Les «Directives pour garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers ne sont donc pas applicables.

La présente publication a un but purement informatif. Les points de vue qui y sont exposés sont ceux du service Economic Research du Credit Suisse à la date d'impression (sous réserve de modifications).

La présente publication peut être citée en mentionnant la source.
Copyright © 2010 Credit Suisse Group AG et/ou entreprises qui lui sont liées. Tous droits réservés.

Sommaire

Résumé **4**

1 Situation économique **6**

1.1 Economie globale 6

1.2 Les branches dans le cycle économique 7

2 Industrie **8**

2.1 Production industrielle 8

2.2 Situation sur le front des commandes 10

2.3 Export 12

2.4 Utilisation des capacités 14

2.5 Marche des affaires 15

2.6 Emploi 16

2.7 Evolution des prix 17

3 Construction **19**

4 Secteur des services **20**

4.1 Commerce de détail 20

4.2 Tourisme 21

4.3 Banques 22

Résumé

Premier soupir de soulagement...

L'économie suisse est rapidement sortie de la crise. Dans bon nombre de branches, l'année 2009 a mieux clôturé que ne le laissaient espérer les attentes de l'été dernier. 2010 a bien débuté dans de nombreux secteurs. Concrètement, la production industrielle, corrigée des variations saisonnières, a de nouveau dépassé de quelque 5% les niveaux planchers atteints en été. C'est notamment l'industrie chimique et pharmaceutique, en forte expansion en 2009, qui a joué le rôle de locomotive. Au second semestre, c'est au tour de l'électrotechnique, qui a profité des investissements en infrastructure en Suisse et à l'étranger, de venir en renfort. Le génie médical a maintenu le cap vers la croissance en faisant le plus souvent fi de la crise. Lors du changement d'année, l'industrie horlogère a opéré un robuste redressement notamment pour répondre à la demande asiatique.

...mais pas de quoi pavoiser

Dans l'ensemble, le redressement a cependant perdu de son dynamisme. Certains facteurs spéciaux comme la reconstitution des stocks liquidés précédemment, les stimulations conjoncturelles de l'Etat et l'opportunité temporaire de pouvoir bénéficier de taux d'intérêt planchers ne suffisent pas à surmonter les problèmes structurels ni à gommer les distorsions causées par la crise. L'utilisation des capacités reste très faible pour toute l'industrie. Les réserves de travail ont été graduellement absorbées sans qu'il soit possible de les compenser par de nouvelles commandes. La branche qui donne le plus de soucis est toujours la fabrication de machines dont les entrées de commandes ont chuté en comparaison annuelle durant sept trimestres consécutifs.

La consommation intérieure en point de mire

La question de savoir si la demande de l'industrie dans son ensemble reprendra suffisamment de forces pour occuper de nouveau à plein temps les effectifs actuellement maintenus dans de grandes proportions sous le régime de la réduction de l'horaire de travail influencera le climat de consommation durant l'année en cours et, partant, la consommation indigène. Pour les branches proches de la consommation comme le commerce de détail et l'industrie hôtelière, 2010 devrait être un moins bon cru que l'année de crise 2009 proprement dite. Elles prennent donc le contrepied de l'industrie d'exportation qui se refait une santé. Aussi nos pronostics divergent-ils selon les branches ([Illustration 1](#)).

Illustration 1

Prévisions 2010 pour les principales branches de l'économie suisse

Avril 2010

	Production		Prix		Chiffre d'affaires	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Produits alimentaires	↘	→	→	→	↘	→
Textile	↘	↗	→	→	↘	↗
Habillement	↘	→	→	→	↘	→
Bois	↘	↗	→	→	↘	↗
Papier	↘	↗	↘	↗	↘	↗
Impression et édition	↘	→	→	→	↘	→
Industrie chimique et pharmaceutique	↑	↗	→	→	↑	↗
Plastiques	↘	↗	→	↗	↘	↗
Produits minéraux	↘	→	↗	↗	↘	↗
Métallurgie	↘	↑	↘	↗	↘	↑
Travail des métaux	↘	→	↘	↗	↘	↗
Machines	↘	→	→	→	↘	→
Electrotechnique	↘	↑	→	→	↘	↑
Electronique	↘	↗	→	→	↘	↗
Instruments de précision / montres	↘	↑	→	→	↘	↑
Production et distribution d'énergie	→	→	↗	→	→	→
Construction	→	→	→	→	→	→
Commerce de véhicules automobiles			→	→	↘	↘
Commerce de gros			→	→	↘	→
Commerce de détail			→	→	→	→
Hôtellerie et restauration					↘	↘
Banques (somme du bilan)					↘	→
Assurances (volume des primes)					↘	→
Services aux entreprises					→	→
Système de santé					↗	↗

Explication des signes : ↑ > 5%, ↗ entre 2% et 5%, → entre -2% et +2%, ↘ entre -2% et -5%, ↓ < -5% par rapport à l'année précédente

Source: Credit Suisse Economic Research

1 Situation économique actuelle

1.1 Economie globale

Illustration 2

Prévisions conjoncturelles pour la Suisse

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Produit intérieur brut	3,4%	3,3%	1,8%	-1,5%	0,9%	2,0%
Consommation privée	1,6%	2,1%	1,7%	1,2%	1,0%	1,3%
Consommation publique	-0,9%	-1,1%	-0,1%	2,5%	1,0%	0,5%
Investissements d'équipement	10,0%	10,9%	0,1%	-7,5%	-1,5%	5,0%
Investissements en construction	-1,4%	-1,5%	0,9%	1,3%	-1,5%	-2,0%
Exportations	9,9%	9,4%	2,9%	-10,0%	5,0%	7,0%
Importations	6,5%	5,9%	0,4%	-5,9%	3,0%	6,5%
Prix à la consommation	1,1%	0,7%	2,4%	-0,5%	0,8%	1,0%
Taux de chômage	3,3%	2,8%	2,6%	3,7%	4,1%	-

Sources: Credit Suisse Economic Research, SECO, Office fédéral de la statistique

La suisse s'en tire avec un œil au beurre noir

L'économie suisse sort définitivement de la crise économique mondiale avec un œil au beurre noir; sa croissance est estimée à 0,9% pour 2010 (Illustration 2). L'estimation du PIB publiée par le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) pour l'année 2009 confirme notre pronostic de l'an passé selon lequel la récession en Suisse (-1,5%) serait moins profonde que dans la plupart des économies nationales comparables (p. ex. l'Allemagne à -4,9% ou la zone euro tout entière à -4%). Les indicateurs avancés sont majoritairement au beau fixe et la plupart des chiffres de l'économie reflètent une image positive même si elle est assortie de quelques nuances: si les statistiques économiques américaines sont relativement stables, la croissance de la zone euro est restée décevante jusqu'ici. Pendant ce temps, les pays émergents montrent la voie de l'expansion, en particulier dans l'espace économique asiatique.

Facteurs spéciaux en lieu et place d'un essor durable

On remarque que la reprise est principalement supportée par trois facteurs: les taux zéro, les mesures de stimulation et l'évolution des stocks, trois facteurs qui, il faut bien l'admettre, ne sont pas des vecteurs durables de croissance. Les banques centrales ne peuvent en effet pas maintenir des taux zéro pendant une durée indéterminée, sinon l'inflation menace. Et les mesures de stimulation vident les caisses de l'Etat, tandis que la modulation des stocks ne donne qu'un coup de pouce temporaire.

L'indice PMI est sur «croissance» depuis maintenant six mois

Avec une progression de 1,4 point, le Purchasing Managers' Index (PMI ou indice des directeurs d'achat) de l'ASAA a atteint en février le niveau de 57,4 points. L'activité industrielle en Suisse continue donc de reprendre du poil de la bête; le seuil des 50 points, qui sépare la contraction de l'expansion, est maintenant franchi pour le sixième mois consécutif.

Redressement des exportations

Grâce à la croissance de l'économie mondiale, les exportations vont connaître la plus forte progression (+5%) parmi toutes les composantes de la demande du produit intérieur brut; en 2009, ce sont elles qui ont le plus souffert de la crise économique mondiale. Les volumes d'exportation se sont effondrés de plus de 10% l'année dernière, leur repli le plus marqué depuis 65 ans. Mais grâce à leur compétitivité, les exportateurs suisses peuvent profiter immédiatement de la normalisation de la demande sur les marchés de débouchés cette année.

Vous trouverez d'autres informations sur la situation économique générale dans le Moniteur «Conjoncture».

1.2 Les branches dans le cycle économique

Croissance pour l'industrie d'exportation

Au 1^{er} trimestre 2010, une grande partie des branches ont regagné la zone de croissance (Illustration 3). Pointent en tête les sous-traitants d'intrants orientés sur l'exportation qui travaillent pour d'autres branches industrielles comme les fabricants de matières premières chimiques, de produits métalliques, de matières synthétiques ou de produits de papier.

L'industrie horlogère fait son «come back»

L'industrie horlogère et les banques ont, elles aussi, retrouvé le sentier de la croissance. La première bénéficie de la forte demande asiatique. Les secondes profitent en premier lieu du redressement des marchés financiers. La fabrication de machines reste scotchée à son bas niveau cyclique en raison des surcapacités mondiales actuelles en biens d'investissement. L'industrie textile, elle non plus, n'est pas encore mûre pour un nouvel essor. Ces deux branches devraient connaître une croissance modérée au deuxième semestre.

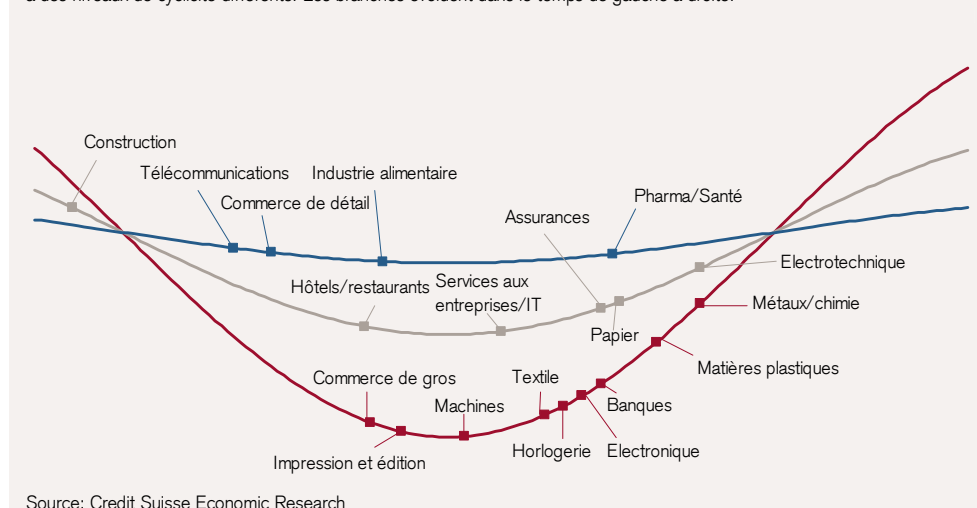
Les branches indigènes s'affaiblissent à vue d'œil

C'est avec un certain décalage que les branches orientées vers le marché intérieur sont touchées aujourd'hui par les prolongements de la crise économique de l'an passé. Ce constat vaut non seulement pour les branches proches de la consommation comme le commerce de détail, l'industrie alimentaire majoritairement axée sur le marché indigène et les prestataires de télécommunications, mais aussi pour le secteur de la construction qui doit son enviable stabilité aux carnets de commandes pleins à craquer du génie civil. Pour toutes ces branches, 2010 devrait être un millésime moins bon que 2009.

Illustration 3

Les branches dans le cycle économique stylisé

Le graphique montre la position actuelle des différentes branches dans le cycle économique. Les trois courbes correspondent à des niveaux de cyclicité différents. Les branches évoluent dans le temps de gauche à droite.



2 Industrie

Baisse des prix, fonte des stocks

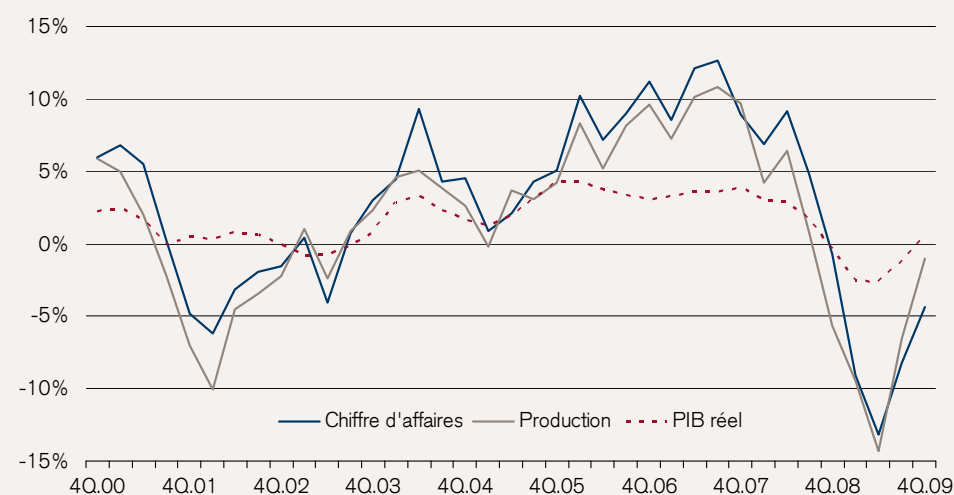
2.1 Production industrielle

Au 4^e trimestre 2009, la production industrielle n'a progressé que de 0,7% par rapport au trimestre précédent. Elle se maintient donc au niveau qu'elle occupait il y a trois ans. La production a baissé de 1,1% et les chiffres d'affaires ont même reculé de 4,3% en rythme annuel (Illustration 4). Cet effritement plus important des chiffres d'affaires est à mettre sur le compte de l'effondrement des prix (-2,5%) (cf. chiffre 2.7 *Evolution des prix*). Les stocks ont été réduits pour la deuxième fois consécutive, à raison de 11%, preuve que des épurements et des réévaluations drastiques ont eu lieu. Dans le secteur de la fabrication des machines, les stocks sont inférieurs à leur niveau de l'année précédente de quelque 20%. Dans l'industrie horlogère, ils n'ont pour le moins pas enflé davantage.

Illustration 4

Production industrielle, chiffres d'affaires de l'industrie et PIB

Variation par rapport à l'année précédente, en %



Sources: Office fédéral de la statistique, Secrétariat d'Etat à l'économie, Credit Suisse Economic Research

L'électrotechnique comme nouvelle locomotive

Le recul de l'ensemble de la production et des chiffres d'affaires globaux de respectivement 1,1% et 4,3% en comparaison annuelle a été nettement dépassé dans la plupart des branches industrielles (Illustration 5). Ce n'est toutefois pas le cas pour l'industrie chimique et pharmaceutique ou pour l'électrotechnique, qui se sont illustrées au second semestre par leur forte croissance et qui évoluent positivement à contre-courant. Autres exceptions: les branches proches du secteur de la construction, comme les produits minéraux, les pierres et la terre ou l'industrie du bois, qui se comportent bien.

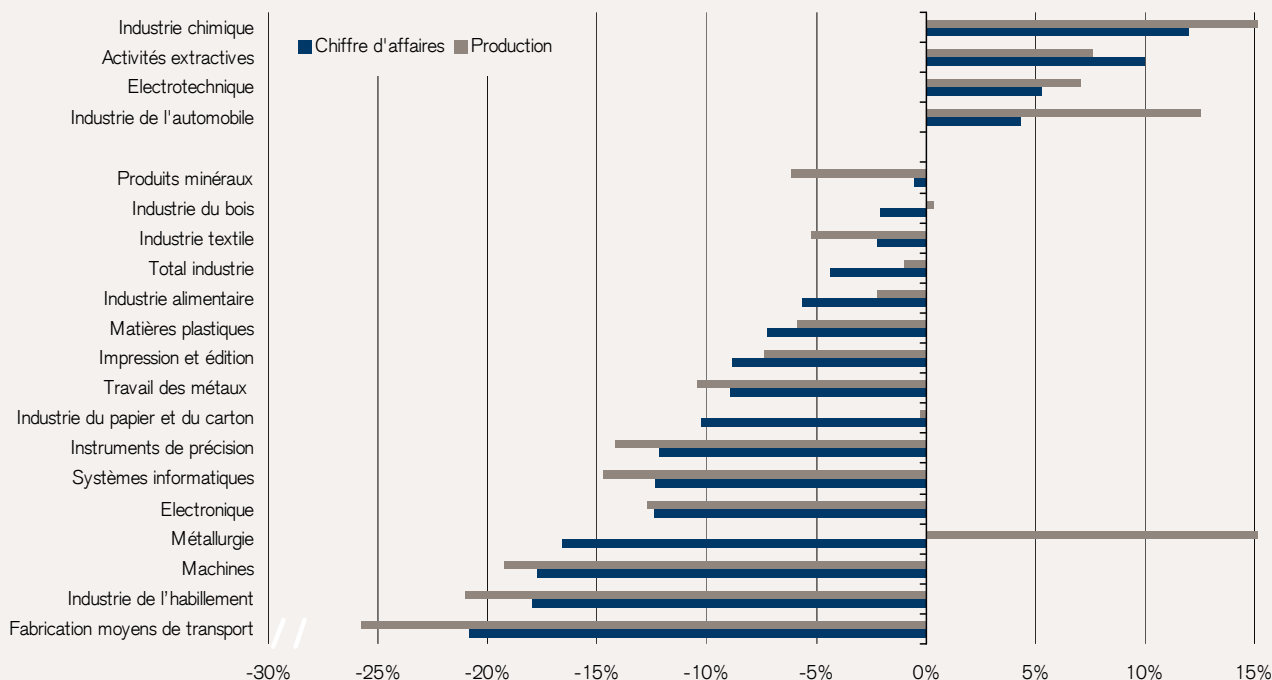
Essor rapide de la métallurgie

De l'autre côté de l'échelle, parallèlement aux secteurs plus petits et volatiles que sont l'industrie vestimentaire et la construction de véhicules, c'est l'industrie des machines qui est le grand perdant. La production et les chiffres d'affaires de la fabrication de machines ont enregistré une baisse d'environ un cinquième par rapport aux niveaux de l'année précédente. Suite à la dégringolade des prix des métaux, les métallurgistes réalisent de petits chiffres d'affaires en comparaison du trimestre précédent. En termes réels, c.-à-d. eu égard aux volumes de production, la branche est de nouveau sur la voie de dépassement. Au 4^e trimestre 2009, elle a enregistré une croissance en rythme annuel aussi robuste qu'à fin 2007.

Illustration 5

Production et chiffres d'affaires au 4^e trimestre 2009

Variation par rapport à l'année précédente, en %; valeur de la production de l'industrie chimique et pharmaceutique: +23%; valeur de la production de la construction de véhicules: -26%



Sources: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Amélioration plus faible par rapport au trimestre précédent

La perte de dynamisme dans l'industrie s'explique en grande partie par le ralentissement du rythme de croissance de l'industrie chimico-pharmaceutique, la plus grande branche industrielle (+5,2%, soit une diminution de moitié par rapport au trimestre précédent). Un regain de croissance a toutefois été enregistré dans l'industrie horlogère qui stagnait depuis trois trimestres. Après cinq mauvais trimestres, l'industrie du textile, dont le processus de contraction accéléré pour des raisons conjoncturelles devrait pour l'instant être stoppé, a pour la première fois renoué avec la croissance par rapport au trimestre précédent (+2,9%). La fabrication de machines a également renversé la vapeur pour la première fois après cinq trimestres, mais l'effort n'a pas été suffisant pour passer nettement dans la zone positive (+0,2%).

2.2 Situation sur le front des commandes

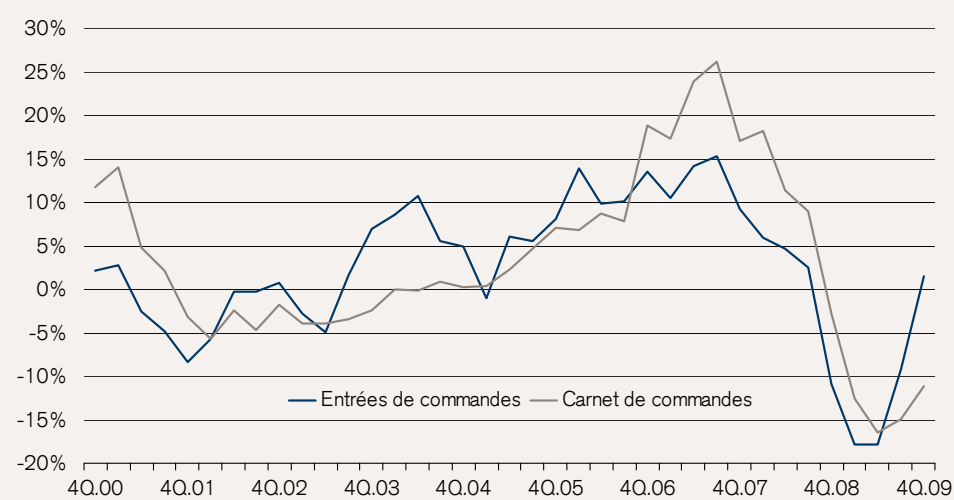
Redressement au ralenti

Au 4^e trimestre 2009, les commandes en carnet de l'ensemble de l'industrie ont régressé de 11,1% en comparaison annuelle (Illustration 6). Elles ont ainsi atteint leur plus bas niveau depuis le 4^e trimestre 2006. Les entrées de commandes ont de nouveau légèrement progressé en rythme annuel (+1,5%), mais n'ont guère gagné de terrain par rapport au trimestre précédent (+1,3%).

Illustration 6

Situation sur le front des commandes de l'industrie

Variation par rapport à l'année précédente, en %



Sources: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

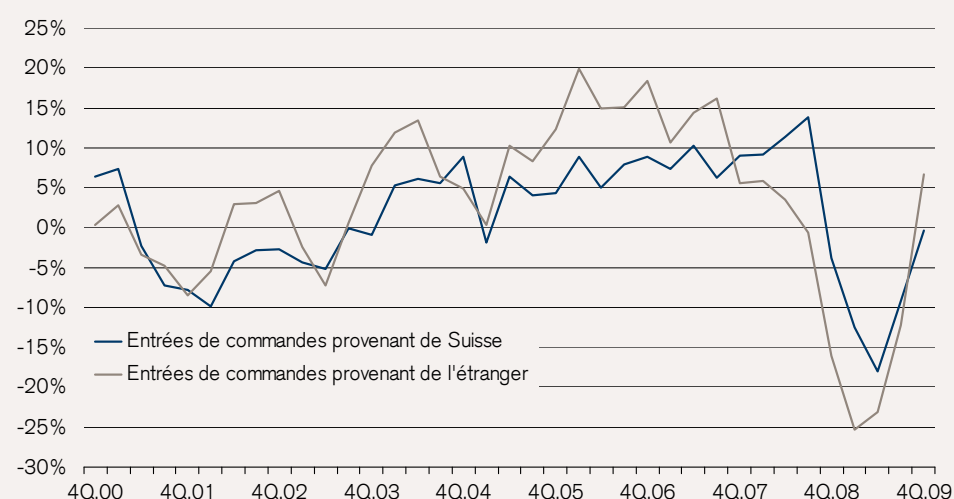
Commandes de l'étranger de nouveau en hausse

Les commandes en provenance de l'étranger ont heureusement de nouveau progressé en comparaison annuelle pour la première fois depuis cinq trimestres (+6,6%). Les commandes émanant du marché intérieur (-0,4%) suivent les entrées de commandes de l'étranger avec un décalage correspondant approximativement à un trimestre et devraient bientôt afficher des taux de nouveau positifs (Illustration 7).

Illustration 7

Entrées de commandes suisses et étrangères en comparaison

Variation par rapport à l'année précédente, en %



Sources: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

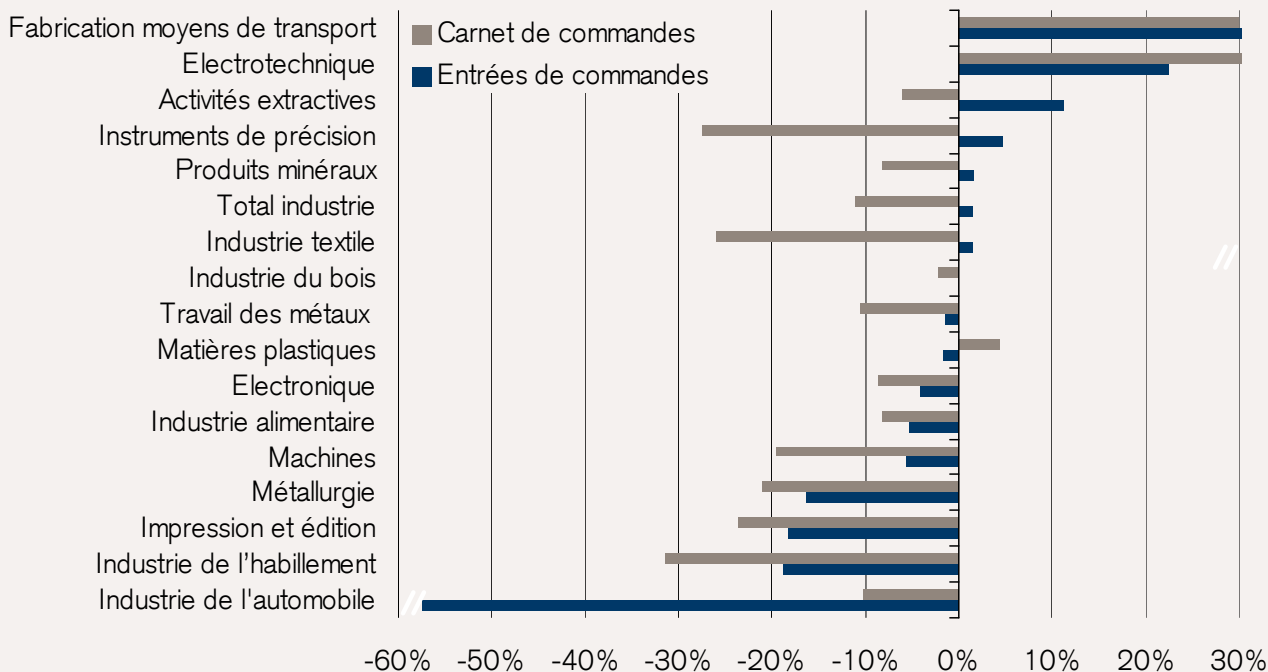
Carnets de commandes de nouveau pleins pour l'électrotechnique

Abstraction faite du petit secteur de la construction de véhicules, ce sont les entrées de commandes et les carnets d'ordres de l'électrotechnique qui réalisent les scores les plus respectables (Illustration 8). Grâce au réveil de l'industrie horlogère, les instruments de précision présentent certes des carnets de commandes nettement en dessous du niveau de l'année précédente, mais ils affichent en même temps des entrées de commandes positives en comparaison annuelle. Dans le secteur de la fabrication de machines, les commandes en portefeuille ont régressé pour la septième fois consécutive, les entrées de commandes étant toujours inférieures d'environ un cinquième à leur niveau de l'année précédente. Les valeurs très négatives du travail des métaux sont dues à une baisse massive des prix.

Illustration 8

Situation sur le front des commandes au 4^e trimestre 2009, par branche

Variation par rapport à l'année précédente, en %; valeur des entrées de commandes pour la fabrication des «autres moyens de transport»: +66%; valeur des entrées de commandes pour l'industrie automobile: -57%



Sources: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

L'industrie du textile reprend pied

Il est à nouveau frappant de constater que les branches proches de la construction comme les pierres et la terre, les produits minéraux ou l'industrie du bois se retrouvent avec une situation sur le front des commandes relativement confortable. Ce phénomène est typique de l'économie de la construction qui a jusqu'ici résisté à la crise. Il est en outre réjouissant de noter que l'industrie du textile, qui a été très tôt et violemment touchée par la crise économique mondiale, a enfin repris pied. Pour la première fois depuis six trimestres, ses entrées de commandes ont de nouveau progressé en rythme annuel (+1%).

2.3 Exportations

Redressement à la traîne

Le redressement dans le secteur des exportations se montre également languissant en 2010. En janvier et février, les exportations ont certes enregistré des valeurs légèrement positives (+1,3%) par rapport au faible rebond de l'année 2009, mais uniquement en termes nominaux; en termes réels, le déficit est de 2,1%. Les exportations n'affichent toujours pas de tendance claire vers un redressement, mais connaissent une évolution latérale depuis l'effondrement massif intervenu il y a une année. Compte tenu du bas niveau des ventes en 2009, il faut s'attendre, à partir du début de l'été, à une croissance plus soutenue en comparaison annuelle pour ce secteur.

Le café maintient le commerce extérieur éveillé

Au cours de cette année 2009 désastreuse pour les exportations en raison de la crise économique mondiale, les seuls secteurs parmi les branches exportatrices suisses classiques qui ont réussi à conserver, voire à augmenter leurs niveaux de l'année précédente sont l'industrie chimico-pharmaceutique (+3,8%), l'industrie alimentaire (+0,2%) et le génie médical (+6,1%). La première a enregistré une croissance particulièrement vigoureuse dans le domaine des substances actives pharmaceutiques (+13% en termes nominaux), alors que le bon résultat de la seconde est attribuable au succès phénoménal remporté par les produits à base de café (+21% en termes nominaux).

Effondrement massif dans la métallurgie et l'industrie des machines

Ces éclaircies sont à mettre en parallèle avec l'effondrement marqué, voire dramatique des autres branches de l'industrie. En 2009, les producteurs de métaux ont perdu 40% de leurs exportations en termes réels. Les fabricants de produits métallurgiques et les constructeurs de machines ont quant à eux dévissé d'un quart environ. Les fabricants de machines textiles, particulièrement malmenés, ont pu limiter leurs pertes réelles à 46% grâce à une clôture annuelle en nette amélioration. Les exportations des fabricants de machines d'usinage des métaux ont plongé de 41%. La plupart des autres branches sont également restées profondément ancrées dans la zone négative (Illustration 9).

L'industrie horlogère de nouveau au zénith en 2010

Depuis le début de l'année, l'industrie horlogère assume de nouveau le rôle de première locomotive des exportations. En janvier et février, elle a augmenté ses exportations de 14,8% en termes réels. La métallurgie sort aussi de la crise, affichant une progression réelle de 9,6%. Dans l'industrie chimique et pharmaceutique, les ventes de médicaments ont nettement régressé en termes réels, tandis que les affaires portant sur les matières premières chimiques, les matières plastiques sous forme primaire et les substances odoriférantes et aromatisantes enregistraient un boom. L'industrie des machines a commencé l'année sur une note de désolation (-5,3% en termes réels). Elle a certes connu une forte progression dans le domaine des machines motrices et dans le secteur des machines textiles particulièrement mis à mal l'an passé. Mais tous les autres segments ont accusé de nouveaux déficits, parfois massifs, par rapport à l'année précédente.

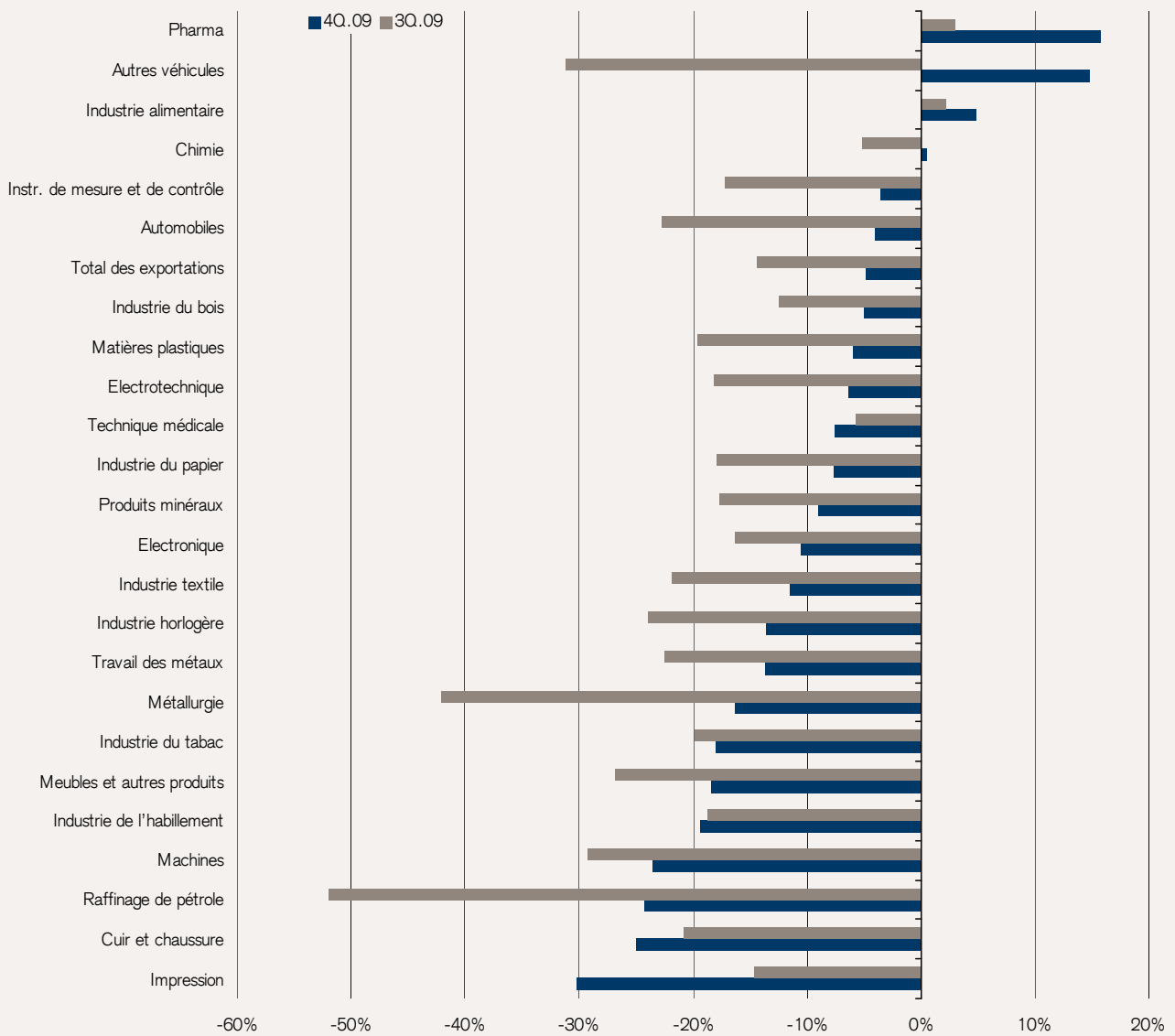
Croissance grâce à l'Asie

Au niveau géographique, le marché des exportations à destination du Japon a redonné une lueur d'espoir pour 2009. Les ventes destinées à ce pays ont augmenté de 8,4%, à 6,8 mrd. Le développement a toutefois été nettement en dessous de la moyenne pour l'Europe de l'Est (Russie, Pologne et Tchèque: respectivement un tiers, un quart et un cinquième de moins). Les exportations vers la plupart des pays d'Europe occidentale (UE: -15%, à 109 mrd CHF) se sont davantage contractées que celles à destination de l'Amérique latine (-13%, à 5,0 mrd CHF), de l'Amérique du Nord (-8%, à 20 mrd CHF) et de l'Asie (-6%, à 34,4 mrd CHF). Les exportations à destination de l'Afrique ont bondi de 3%, à 3,6 mrd CHF. Durant les deux premiers mois de 2010, l'Asie (+10,1%) s'est révélée être la seule locomotive des affaires d'exportation suisses. Les ventes à destination des pays européens voisins et du continent nord-américain ont stagné en comparaison annuelle.

Illustration 9

Exportations

Variation par rapport à l'année précédente, en %

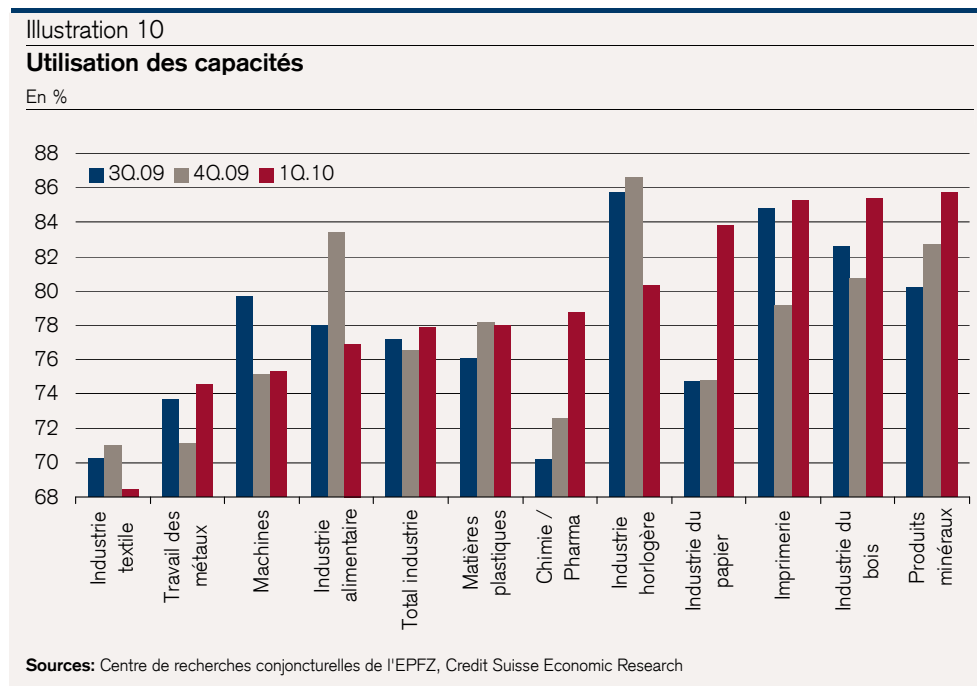


Sources: Administration fédérale des douanes, Credit Suisse Economic Research

2.4 Utilisation des capacités

Une exploitation insuffisante

Au 1^{er} trimestre 2010, l'utilisation des capacités de l'industrie a augmenté de plus d'un point de pourcentage, à quelque 78%. Il s'agit de la plus forte progression depuis 2006. Si les entreprises orientées sur l'exportation ont affiché une exploitation en nette augmentation, celles tournées vers le marché intérieur ont pour la première fois depuis 2003 enregistré un taux inférieur à la barre des 80%.



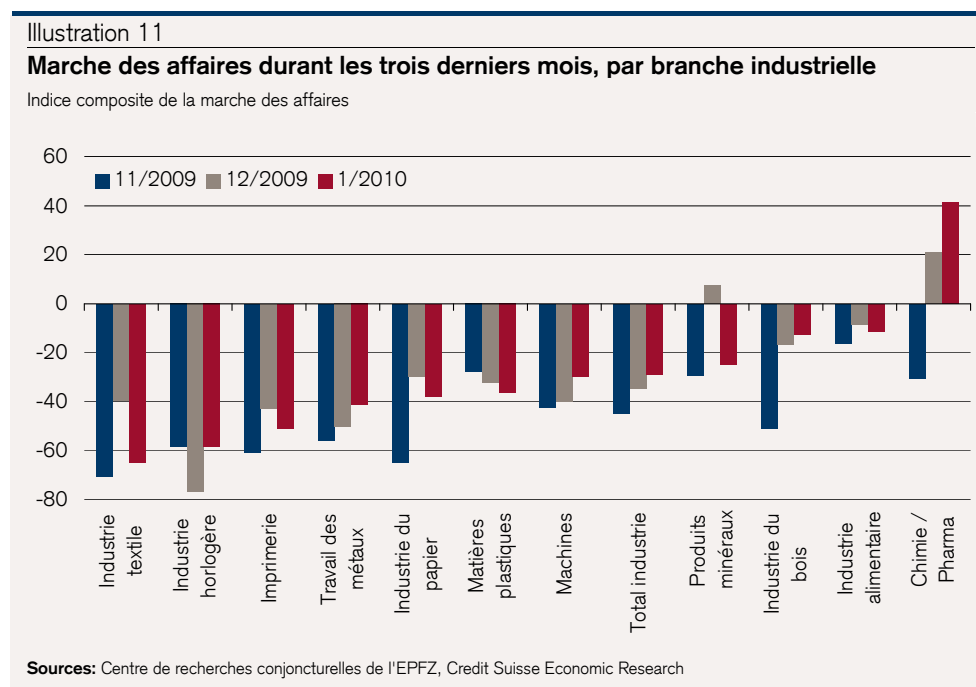
Les surcapacités menacent l'industrie horlogère

L'utilisation des capacités a continué de se dégrader fortement pour les deux poids lourds que sont la fabrication de machines et l'industrie horlogère (Illustration 10). L'industrie des machines et la métallurgie ont enregistré une amélioration à un bas niveau. Toutes deux se situent aux alentours de la marque des 75%. En revanche, l'industrie horlogère reste scotchée à 80%, un niveau bas compte tenu de sa situation. L'industrie du textile a atteint un niveau plancher absolu, descendant au-dessous de la barre des 70% pour désormais établir son utilisation des capacités à 68,5%.

2.5 Marche des affaires

Nette éclaircie pour la marche des affaires

Selon l'enquête du KOF de janvier 2010, l'évaluation des entreprises concernant la marche des affaires s'est améliorée sans interruption depuis maintenant sept mois. La progression se reflète dans pratiquement toutes les branches. La palme revient aux entreprises chimiques et pharmaceutiques (Illustration 11). L'évaluation reste extrêmement négative du côté du secteur du textile et de l'industrie horlogère.



Considérations méthodologiques:

Le test conjoncturel du KOF se fonde sur des enquêtes mensuelles menées auprès des entreprises. Les indicateurs reflètent des tendances sans quantification absolue. Pour chaque question, les possibilités de réponse sont «plus élevé», «égal» ou «moins élevé». L'indicateur «Marche des affaires» se compose de questions sur les entrées de commandes et la production en comparaison annuelle ainsi que d'évaluations sur les carnets de commandes et les stocks de produits finis. Il peut afficher une valeur comprise entre -100 et +100. La valeur 0 correspond à un équilibre entre les réponses positives et négatives pour un nombre quelconque de réponses «égal»; les valeurs inférieures à 0 reflètent une évaluation plutôt négative de la marche des affaires, et les valeurs supérieures à 0, une évaluation plutôt positive.

2.6 Emploi

L'industrie a encore perdu 30 000 postes de travail

Au 4^e trimestre 2009, les chiffres de l'emploi dans le secteur secondaire, mesurés en équivalents plein temps, ont régressé de 2,7% par rapport au trimestre précédent, alors que le recul pour l'économie globale n'a été que de -0,5%. Si l'on considère uniquement les chiffres nets de l'emploi dans l'industrie (sans l'industrie énergétique et la construction), le repli s'inscrit à -4,4%, soit une diminution de 29 500 postes à plein temps en un an.

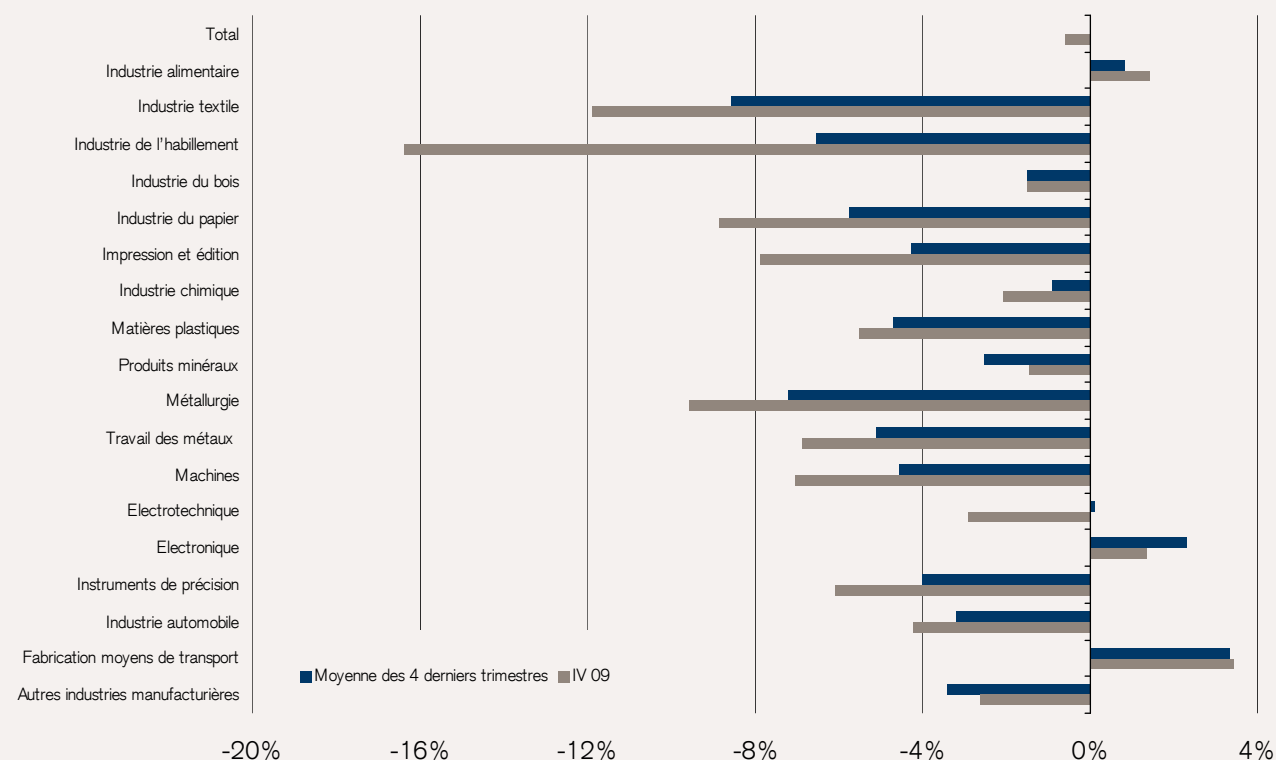
Branches industrielles malmenées

L'industrie des machines, l'industrie horlogère dominée par les instruments de précision et le secteur du travail des métaux ont perdu respectivement 6700, 6200 et environ 5200 postes équivalents plein temps. Dans l'industrie du textile et le secteur de l'habillement, la suppression des postes de travail exprimée en pourcentage s'est inscrite dans la zone à deux chiffres (10% et 12% respectivement; Illustration 12). L'indicateur du SECO sur les perspectives de l'emploi dans l'industrie a de nouveau enregistré une timide éclaircie et signale pour la première fois un arrêt dans la suppression de postes. Pour l'ensemble de l'année 2010, nous tablons sur une contraction des chiffres de l'emploi de 1,0%.

Illustration 12

Emploi

Variation par rapport à l'année précédente, en %; équivalents plein temps



Sources: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Emploi toujours en baisse, mais nettement moins de réductions de l'horaire de travail

Dans une approche désaisonnalisée, les chiffres de l'emploi dans le secteur secondaire ont reculé de 0,5% (4900 postes) par rapport au trimestre précédent. Aucune branche industrielle n'a créé plus de 300 places de travail. Ont en revanche massivement taillé dans les effectifs les secteurs de la construction de machines (-1500 postes), de l'alimentation (-1000 postes) et du travail des métaux (-1000 postes). Les réductions de l'horaire de travail ont nettement perdu du terrain à la fin de l'année et, au passage à l'an 2010, se situaient à un niveau inférieur d'un tiers (salariés concernés) ou de 50% (heures de travail) aux pics atteints six mois plus tôt.

2.7 Evolution des prix

2009: l'année de la correction

Pour l'ensemble de l'année 2009, le niveau des prix dans l'industrie a massivement baissé en comparaison annuelle. L'offre globale est devenue moins chère (-3,9%). Les prix à la production ont régressé de 2,1% et les prix à l'importation ont chuté de 7,4% en un an. Auparavant, ils n'avaient fait que progresser avec une dynamique toujours plus soutenue.

Sources d'énergie, métaux et produits alimentaires moins chers

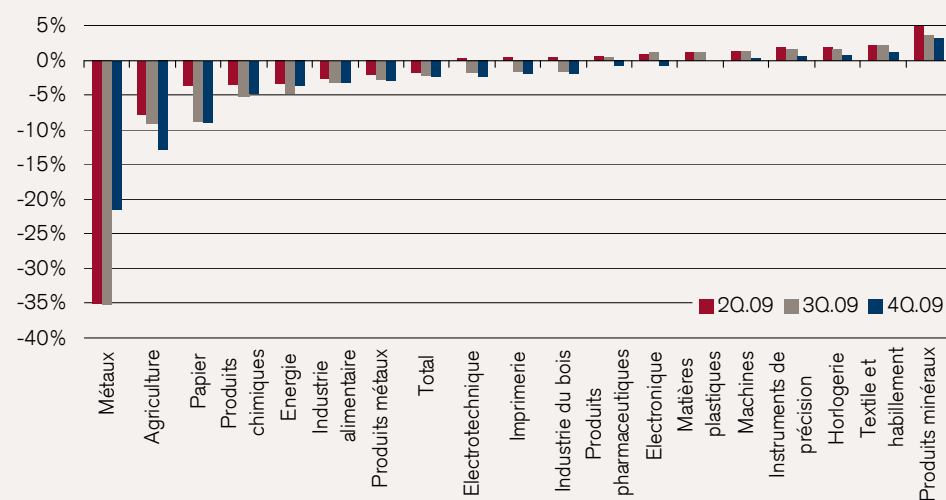
Au début de l'année 2010, les prix à la production se situent au niveau qui était le leur au second semestre 2007 lorsqu'ils se sont mis à flamber. Ils ont donc baissé de quelque 5% par rapport à leur plus haut atteint en octobre 2008. Parallèlement aux produits pétroliers au départ de la raffinerie (-26%), les prix du travail des métaux ont également enregistré une forte baisse en 2009 (-10%). Suivent les produits agricoles (-6,4%) et – en raison de la dégringolade des prix de l'énergie – l'industrie du papier (-3,4%) (Illustration 13).

Pour l'année en cours, nous nous attendons à ce que les prix tendent de nouveau à la hausse, car les cours des matières premières, qui ont déjà pris l'ascenseur, vont probablement influencer l'ensemble de la chaîne de création de valeur dans l'industrie. Au début de 2010, les produits pétroliers importés étaient environ 20% plus chers qu'une année plus tôt.

Illustration 13

Prix à la production

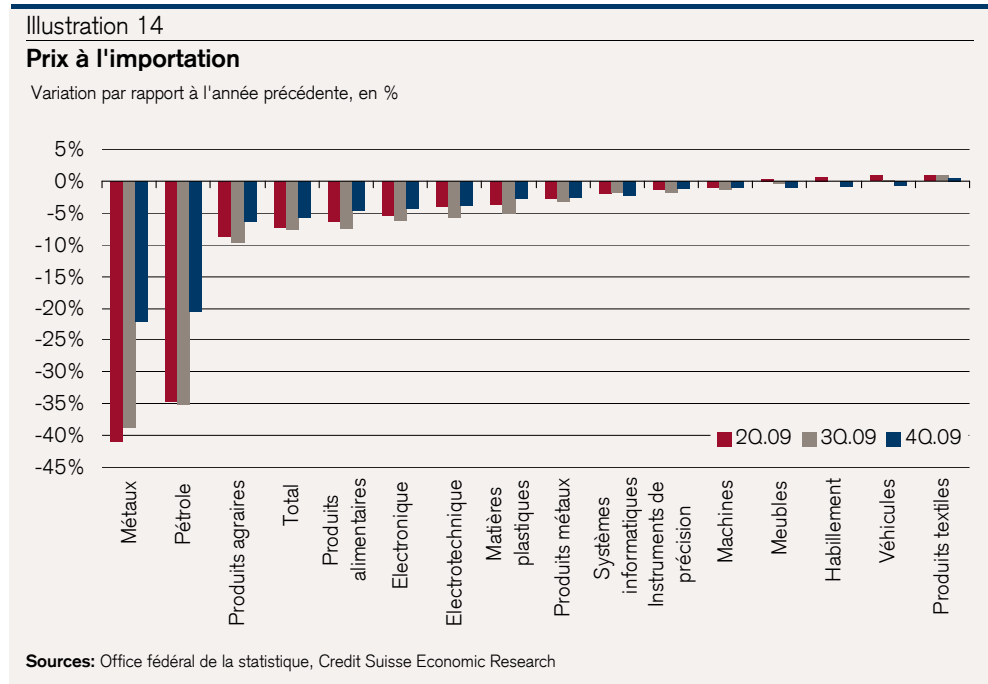
Variation par rapport à l'année précédente, en %



Sources: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Importations moins chères

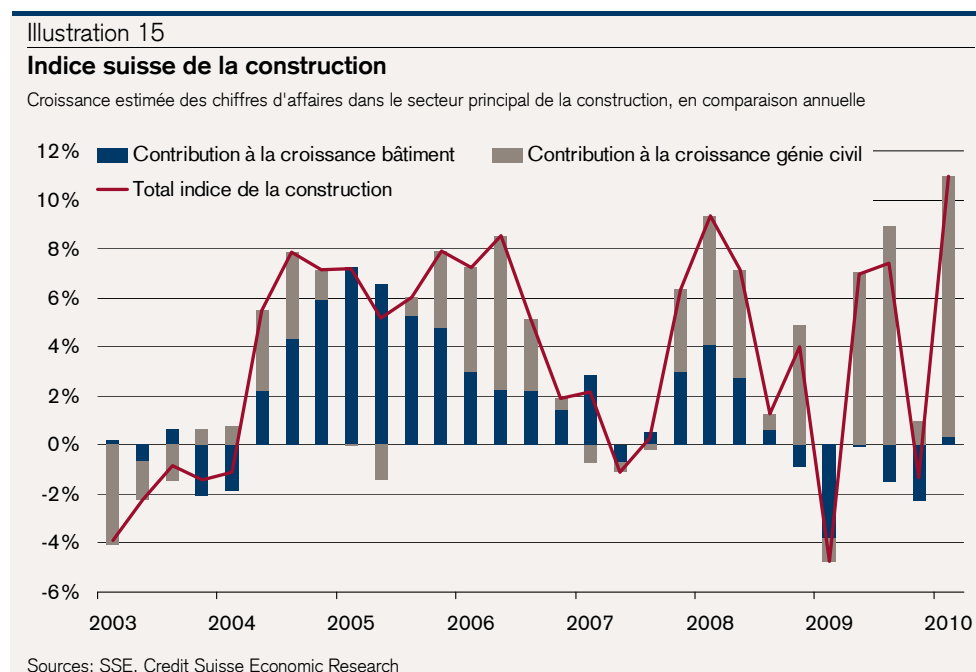
Entre leur plus haut atteint en juillet 2008 et le mois de février 2010, les prix à l'importation ont baissé de très exactement 10%. Le fort recul des prix enregistré en 2009 est principalement attribuable à la réduction des prix pour les importations de pétrole (-34%) et de métaux (-21%) (Illustration 14). Les produits agricoles et les denrées alimentaires ainsi que les biens de nature technique comme l'électronique et l'électrotechnique sont également devenus nettement moins chers.



3 Construction

Poursuite du ralentissement dans le bâtiment

Les évolutions conjoncturelles des différents compartiments de la construction prennent des chemins toujours plus divergents. Le fléchissement de l'économie de la construction se répercute exclusivement sur le secteur du bâtiment à prédominance privée (Illustration 15), qui représente bien la moitié du chiffre d'affaires du secteur principal de la construction. En 2009, le chiffre d'affaires réalisé dans la construction industrielle et commerciale a régressé de 5% en comparaison annuelle. L'affaiblissement du boom de la construction de logements s'est traduit par un recul du chiffre d'affaires de 4%. L'indice suisse de la construction donne une estimation du chiffre d'affaires des différents compartiments de la construction et indique qu'au 1^{er} trimestre 2010 également, plus aucune impulsion de croissance pour l'économie de la construction ne devrait venir des activités du secteur du bâtiment. Compte tenu du fait qu'on planifie de moins en moins de logements – phénomène qui se reflète dans la diminution des permis de construire –, nous confirmons notre pronostic quant à un ralentissement généralisé de l'activité dans le secteur de la construction de logements pour cette année. La décreue devrait donc se poursuivre dans le secteur du bâtiment.



Génie civil à plein régime

Le lent fléchissement enregistré dans l'activité du bâtiment contraste avec les bonds impressionnants constatés dans les chiffres d'affaires du génie civil. L'augmentation de 11% de l'indice de la construction au 1^{er} trimestre 2010 est presque entièrement à mettre sur le compte de ce secteur. Les responsables de cette évolution volatile sont les investissements opérés dans le cadre de grands projets pour le développement de la route, du rail et des équipements hydrauliques. En complément aux généreuses dépenses actuellement consenties par les gouvernements des cantons, la Confédération a annoncé pour 2010 une autre tranche de 2,1 mrd CHF pour la construction des routes nationales. Le niveau de production devrait donc rester élevé dans le génie civil. Malgré une planification à long terme de certains projets (Rail 2030, achèvement du réseau des routes nationales, extension de la force hydraulique et corrections de rivières), la question se pose de savoir pendant combien de temps ce niveau de production pourra encore être maintenu grâce aux fonds publics. En effet, des réductions de dépenses dans le cadre des consolidations budgétaires risquent de créer prochainement des surcapacités dans les entreprises de génie civil et il est improbable que le génie civil puisse continuer de compenser le ralentissement de l'activité du bâtiment en 2010.

4 Secteur des services

4.1 Commerce de détail

Affaires de Noël florissantes

Les chiffres d'affaires du commerce de détail pour le 4^e trimestre 2009, en augmentation de 2% en termes nominaux et en rythme annuel, ont confirmé de manière impressionnante les indices qui avaient laissé entrevoir des affaires de Noël florissantes. Dans un contexte de baisse des prix, il en est résulté un gain de 2,7% en termes réels (Illustration 16). La robuste conjoncture sectorielle a été portée par le boom des affaires du mois de décembre qui a permis au commerce de détail suisse de réaliser un chiffre d'affaires de 4% supérieur à celui de l'année précédente (en termes nominaux). Concernant les différentes catégories de marchandises, le domaine des denrées alimentaires, à +2%, a une fois de plus montré ses bonnes dispositions. La croissance fantastique de 7% enregistrée pour les boissons prouve que le consommateur pouvait dépenser davantage pour les fêtes de Noël 2009 que ce n'était le cas pour celles de 2008. Pour le commerce de détail de l'habillement, le bond de 3% du chiffre d'affaires au 4^e trimestre a mis du baume sur un exercice dans l'ensemble décevant. Les autres groupes de produits non alimentaires, comme les segments cuisine et ménage (+4,9%), électronique (+3,7%) et ameublement (+3,2%) ont aussi affiché une hausse.

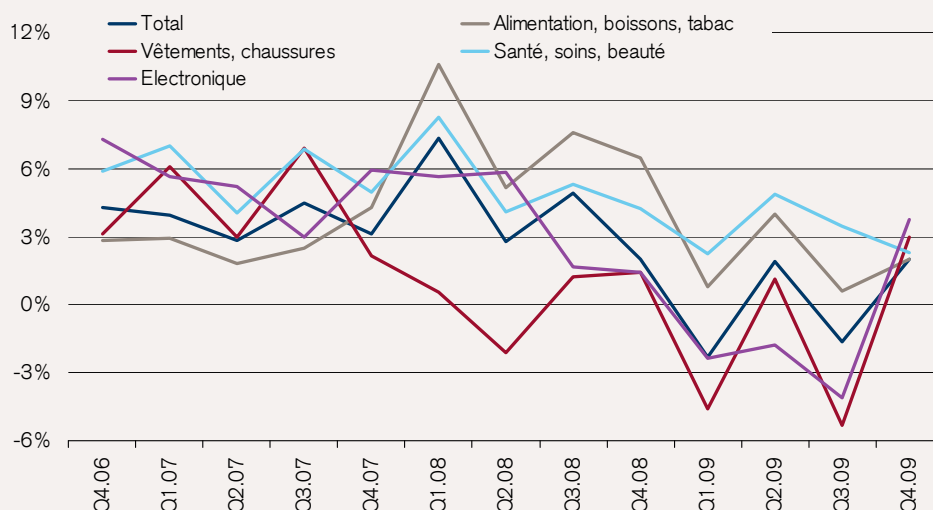
Ventes d'automobiles en légère hausse

Après quatre trimestres négatifs consécutifs, les mises en circulation de véhicules de tourisme neufs ont renoué avec la croissance au 4^e trimestre 2009 (+1,1% par rapport à l'année précédente). Vu l'augmentation continue du chômage, nous prévoyons pour 2010 une stagnation des ventes de voitures neuves malgré le redressement du trimestre précédent.

Illustration 16

Evolution des chiffres d'affaires réels par catégorie de marchandises

Variation par rapport à l'année précédente, en %



Sources: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

2010 devrait être un moins bon cru

Contre toute attente, les bonnes affaires réalisées en décembre, le mois le plus important de l'année avec une part au chiffre d'affaires de quelque 11%, jettent un éclairage nettement meilleur sur cet exercice 2009, riche en rebondissements, du commerce de détail. Les chiffres d'affaires ont stagné en termes nominaux (+0,1%) et augmenté de 0,6% en termes réels. Les signes encourageants – notamment un climat de consommation plus favorable – sont toujours mis en balance avec des développements pénalisants comme l'augmentation du taux de chômage ou la stagnation des salaires réels. Considérant le caractère «after running» du commerce de détail, il serait prématuré de sonner la fin de l'alerte. Nous nous attendons donc à ce que les chiffres d'affaires du commerce de détail continuent de fléchir légèrement durant l'année en cours.

4.2 Tourisme

Stagnation à un niveau plus bas

Depuis le plus bas atteint au printemps 2009, le recul des nuitées s'amenuise déjà depuis quelques mois (Illustration 17). Les chiffres pour la saison d'hiver 2009-2010 ne sont plus que très légèrement inférieurs aux valeurs relevées l'année précédente. Les nuitées semblent cependant stagner à bas niveau. Les prix sont également en baisse, ce qui accentue le recul des chiffres d'affaires pour les hôtels et restaurants.

Les villes ont le vent en poupe

Les nuitées ayant été en recul en 2009 dans toutes les régions touristiques à l'exception de Bâle, des différences nettes sont apparues entretemps. Les villes de Zurich, Genève et Bâle ont déjà retrouvé la zone de croissance en raison de leur plus forte focalisation sur le tourisme d'affaires et les hôtes venant de l'étranger. Conjointement avec le Tessin, ces villes sont les seules à afficher une amélioration dans l'occupation des lits froids; les autres régions ont continué d'accumuler des déficits. Sur la moyenne suisse, le taux net d'occupation des lits était de 38,6% en janvier 2010, contre 40,1% l'année précédente.

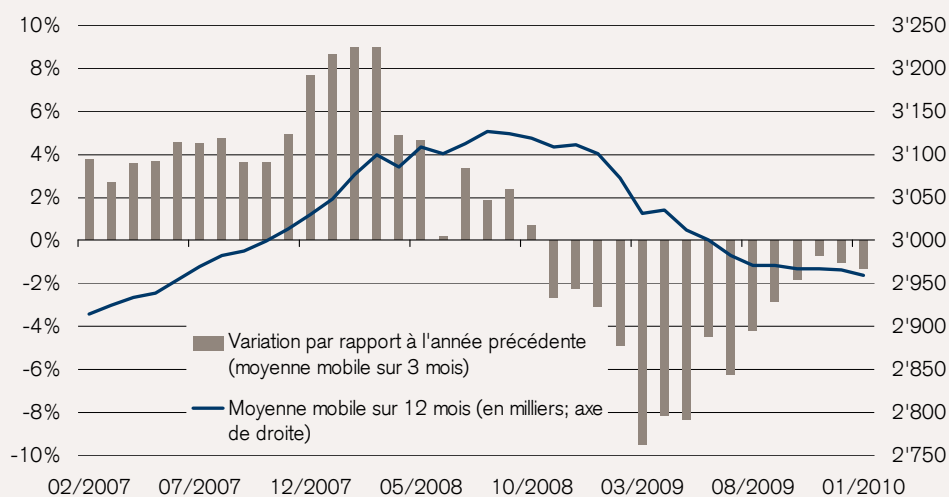
Britanniques et Allemands délaissent la Suisse

Les différences entre les pays d'origine des touristes sont importantes. Le nombre d'hôtes venus de Grande-Bretagne, deuxième marché étranger, reste très bas, mais il s'est nettement amélioré par rapport au taux négatif à deux chiffres qu'il affichait pendant une grande partie de 2009. Comme l'Allemagne constitue près de 30% du total des nuitées étrangères, l'évolution négative des clients originaires de notre voisin du nord pèse également lourd dans la balance. D'un autre côté, on peut enregistrer une évolution extrêmement dynamique chez les hôtes venant des Etats du Golfe et de l'Inde.

Illustration 17

Nuitées dans les hôtels et les établissements de cure

Nombre, variation par rapport à l'année précédente, en %



Sources: Office fédéral de la statistique, Credit Suisse Economic Research

Embellie au second semestre 2010

La récession et la montée consécutive du chômage ainsi que la retenue montrée dans les augmentations de salaires pèseront encore lourd sur la branche en 2010. Le redressement économique devrait toutefois apporter une belle embellie à partir de l'été.

4.3 Banques

Redressement rapide des bourses en 2009

Les marchés globaux des actions se sont refait une santé depuis les niveaux planchers atteints en mars 2009. A la fin de l'année 2009, l'indice largement étayé Swiss Performance Index avait fait un bond de 55%. Ce net renversement de tendance ainsi que la confiance retrouvée des investisseurs ont également eu un effet positif sur les positions titres dans les dépôts de la clientèle des établissements bancaires suisses, lesquelles ont augmenté depuis mars 2009 de quelque 16% pour totaliser 4,3 bio. CHF. Ce sont les placements en actions qui ont enregistré la plus robuste performance, suivis par les placements en fonds et en obligations. A la fin du 4^e trimestre 2009, les positions de dépôt affichaient une progression de 13% en comparaison annuelle (Illustration 18). A l'instar de la croissance enregistrée pour les positions de dépôt, les produits des commissions devraient, elles aussi, avoir suivi une évolution réjouissante; des chiffres comparables ne sont toutefois pas disponibles sur une base trimestrielle.

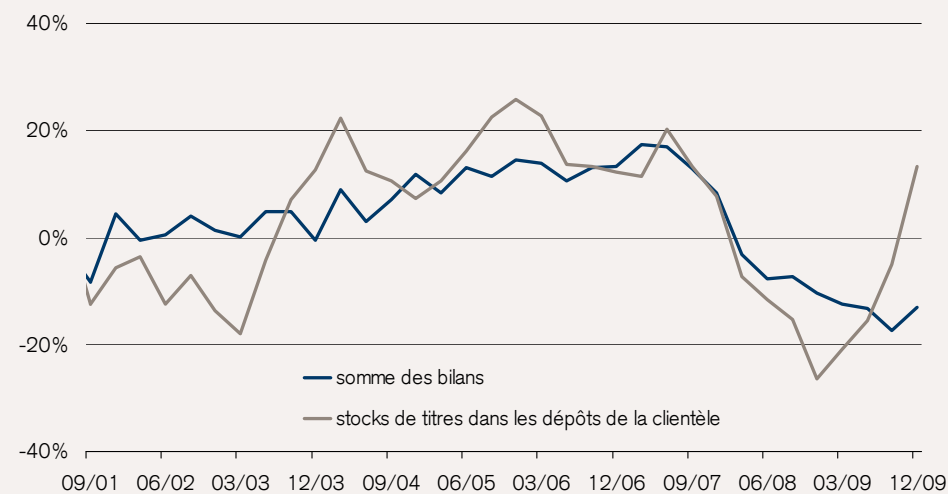
Pas de resserrement de crédit en Suisse

Les affaires inscrites au bilan ont suivi une évolution différente de celle de la gestion de fortune. Même si le volume des crédits n'a pas diminué en 2009,¹ la somme agrégée des bilans de l'ensemble des banques a été nettement allégée. A la fin du 4^e trimestre, elle était inférieure de quelque 13% à son niveau de l'année précédente. Les raisons de ces développements contraires sont à rechercher, d'une part, dans les taux d'intérêt historiquement bas qui ont favorisé la progression du volume hypothécaire et, d'autre part, dans le processus dit de «deleveraging» appliqué par les grandes banques pour lesquelles la somme du bilan a avant tout été réduite au détriment des créances et des engagements envers les banques.

Illustration 18

Sommes de bilan et avoirs de la clientèle

Variation par rapport à l'année précédente, en %



Sources: Banque nationale suisse, Credit Suisse Economic Research

Parallèlement au redressement du commerce extérieur, l'industrie du crédit, portée par l'évolution réjouissante des marchés financiers, a contribué de façon déterminante à maîtriser la récession. Dans ce contexte, un léger accroissement de la création de valeur a déjà été constaté au 2^e trimestre par rapport au trimestre précédent, phénomène qui s'est encore nettement amplifié aux 3^e et 4^e trimestres.

¹ Marché du crédit en Suisse Moniteur Année Entière 2009, Credit Suisse Economic Research